

**En hommage à la mémoire de Georges Wolinski et de l'équipe de *Charlie Hebdo*,
ainsi qu'aux 17 victimes des attentats du 7-8 janvier 2015**

J'ai été très bouleversé, choqué, indigné, en colère contre les attentats sur toute l'équipe de *Charlie Hebdo* travaillant paisiblement autour d'une table. Dans cet attentat, ces artistes ont été lâchement assassinés, simplement pour leur créativité. Personnellement, j'ai perdu deux personnes qui sont nés, l'une dans ma ville natale, à Sfax, Elsa Cayat, l'autre à Tunis, Georges Wolinski.

Lorsque j'ai appris la nouvelle à la télé, comme tout le monde, je me suis souvenu que j'avais rencontré Georges Wolinski en 1968, après la révolution de mai. À l'époque, il avait écrit un livre de caricatures intitulé *Je ne veux pas mourir idiot*. Ce texte est devenu une pièce théâtrale, mise en scène par mon ami, Claude Confortès. En ces jours je m'intéressais beaucoup au théâtre expérimental, et surtout aux metteurs en scène tels que Peter Brook, Grotowski, Szajna, Luca Ronconi, Ariane Mnouchkine. . . . J'ai donc vu la pièce de Wolinski, et j'ai été complètement emballé. En rentrant au Canada, j'ai écrit cet article, « *Je ne veux pas mourir idiot* de Wolinski : Propaganda or New Direction for the French Theater ? » -- et en anglais, parce que je voulais tellement faire connaître cette expérience inédite aux publics nord-américains, et plus particulièrement aux États-Unis.

Historique de mon texte : Dans les années '70 je ne savais pas taper à la machine. Il n'y avait pas encore d'ordinateur. Je demandais à mon amie Betty (Elizabeth) Sabiston de me le taper. Franchement, je ne m'en souviens plus si j'avais publié ce texte ou non. Cependant, je crois que je l'ai inclus dans un manuscrit sur le théâtre expérimental que je voulais publier en forme de livre. Celui-ci n'a jamais été accepté, et ce projet de livre a été oublié.

Lorsque j'ai appris la mort de Wolinski, j'ai cherché partout le texte en question sans le trouver. Avec la ténacité qui la caractérise, Betty a trouvé dans ses archives la copie carbone de cet article, retapé par Jessica Abraham sur ordinateur, et que je vous livre ici dans la *Revue* du CMC. Vous vous rendrez compte que cet article, qui date de près de 45 ans, reste toujours d'actualité et de pertinence évidente à ce qui se passe de nos jours.

Que ton âme, Wolinski, reste en paix, toi qui ne voulais pas mourir idiot.

Nous sommes tous Charlie.

Hédi Bouraoui